



LA LIBERTÉ.ch

journal ARCHIVES WEB

MERCREDI 12 AVRIL 2006

News

- La Une ●
- Editorial ●
- News Régions ●
- News Sport ●
- Culture - Magazine ●
- L'histoire du jour ●

Pratique

- Sortir-Loisirs ●
- Mémento-Décès ●
- Dossiers ●
- Dessins de presse ●

Journal

- Forum ●
- Fribourg rétro ●
- Archives Web ●
- Journal à l'école ●

Services

- Abonnement ●
- Annonces immo ●
- Annonces emploi ●
- Annonces autos ●
- Rép. du commerce ●
- Club
- Boutique ●
- Jeux, concours ●
- Les liens ●
- Publicité ●

Archives du site web

jeudi 23 octobre 2003, Magazine

«Contrairement aux négationnistes, nous ne pouvons rien inventer»

HISTOIRE · Huit collégiens de Gambach se sont attaqués à la question du **négationnisme** dans le cadre de leur travail de maturité. Ils publient le résultat de leurs recherches.

LAURENT BERNET

Confronter de jeunes étudiants à un texte négationniste interdit en 1994, leur plonger la tête dans l'eau et les laisser se débattre un moment avant de leur lancer une bouée pour qu'ils puissent s'en sortir, tel a été le pari de Jean-Benoît Clerc, professeur d'histoire au Collège de Gambach à Fribourg. «L'idée fondamentale a été de leur faire lire *L'Holocauste au scanner* de Jürgen Graf sans commentaires préalables, afin de les déstabiliser», explique-t-il. Cette démarche a eu pour but de montrer aux étudiants le danger de tels écrits, surtout pour des personnes n'ayant pas de connaissances spéciales sur le sujet.

«Après la lecture de cet ouvrage négationniste, confie Mélanie Berger, un doute sérieux sur la question s'est installé chez nous tous, bien que l'on sache pertinemment que de telles thèses sont fausses. Pour ma part, j'avais étudié la Seconde Guerre mondiale à l'école mais il me semblait tout de même que les arguments de Graf tenaient la route, tellement ils étaient bien construits», explique-t-elle. La démarche de base fut donc de réfuter ces thèses négationnistes, après en avoir décelé la stratégie manipulatrice et les imprécisions historiques.

DÉCONSTRUIRE

C'est donc à un véritable travail de chercheurs que se sont attelés ces huit jeunes, car, comme l'explique Pauline Chatagny, «contrairement à un auteur négationniste, celui qui le critique et le réfute ne peut rien inventer». Les étudiants ont ainsi dû confronter les thèses de Graf avec des archives historiques, des documents officiels et des ouvrages historiques sérieux pour arriver à mettre en place une stratégie efficace de réfutation et de déconstruction. «A partir de là, on peut découvrir comment les négationnistes utilisent les sources à leur profit», résume Pascal Thierrin. En partant de l'ouvrage de Jürgen Graf, chaque étudiant a ainsi travaillé une thématique particulière: la manière dont l'auteur traite la question des chambres à gaz, des moyens d'élimination des corps, du procès de Nuremberg, etc.

De plus, soumettre les élèves au **négationnisme** a fait émerger un questionnement plus global chez ces jeunes. «Il est possible de transposer notre cadre théorique à tout ce qui fait l'histoire ou l'actualité», explique Romaine Brunner. Nous avons maintenant les clés pour remettre en question ce que l'on nous a montré sur les attentats du 11 septembre par exemple, ou encore les raisons qui ont été avancées pour justifier la guerre en Irak.» En d'autres termes, le but de l'école qui devrait être de produire des êtres humains critiques a été atteint.

QUALITÉ REMARQUABLE

Ce travail intellectuellement épuisant a atteint son apogée à l'occasion d'un voyage en Allemagne, à Dachau et à Munich, qui a permis aux étudiants de confronter leurs recherches et analyses aux preuves physiques. Reste cependant une question à laquelle aucun d'entre eux n'a encore pu répondre: pourquoi et dans quel intérêt un auteur comme Jürgen Graf a-t-il pu écrire un tel ouvrage?

C'est à la fin de la deuxième année du collège que sont présentés aux étudiants des sujets pour un travail qui les occupera durant près d'un an et demi. L'expérience intense qu'ont vécue ces huit jeunes dans le cadre de leur travail de maturité n'est pas chose ordinaire dans le cadre du collège, et c'est au vu de la qualité méthodologique et scientifique exceptionnelle des différents textes que J.-B. Clerc a décidé de publier la totalité des travaux dans un petit livre. «Nous avons voulu que ce travail de maturité sorte du strict cadre scolaire, qu'il soit disponible pour toute personne s'intéressant au sujet», explique-t-il. Il s'agit également, selon lui, d'une forme de reconnaissance envers les étudiants pour leur investissement personnel dans le projet. «Le petit profit que nous allons réaliser par la vente de cet ouvrage nous permettra d'aller souper tous ensemble, afin de clore définitivement ce travail», se réjouissent déjà les huit collégiens. LB

Jean-Benoît Clerc (dir.), Pascal Thierrin, Pauline Chatagny, Mélanie Berger, Romaine Brunner, Nadine Singy, Noémie Moullet, Gilles Zehnder, Stéphanie Schlüchter, *Analyses critiques et réfutations systématiques d'un opuscule négationniste, «L'Holocauste au scanner» de Jürgen Graf*, Collège de Gambach, Fribourg, 2003, 169 pp. Commande: 078853 37 57 ou mimou23@hotmail.com

